Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 47 (1950)
Heft: 7

Rubrik: Conseils aux débutants

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le 200e anniversaire de la naissance de François Huber

Profitant de l'Assemblée générale de la Société romande, les comités des Sociétés suisses d'apiculture se rendront à Prégny (Genève), le samedi 22 juillet de 17 à 19 heures pour une courte manifestation à l'occasion du 200e anniversaire de la naissance de François Huber. (Les apiculteurs qui voudraient y assister pourront se rendre à Prégny par leurs propres moyens.)

C. C.

SUCRE DE NOURRISSEMENT

Suivant le communiqué du Département fédéral de l'économie publique nous invitons vivement les apiculteurs à prendre au plus tôt leurs dispositions pour acheter auprès de leurs fournisseurs le sucre pour la mise en hivernage (automne et printemps).

Le bloquage de deux mois prévu pour les denrées alimentaires pendant la préparation du rationnement sera étendu au sucre pour abeilles.

Le Comité.

CONSEILS AUX DÉBUTANTS

pour juillet 1950

Bien rarement nous avons eu un début de juin aussi orageux. Chaque après-midi, le ciel se charge de lourdes nuées noires ou grises, menaçantes. En de nombreux endroits, la grêle et l'eau ont anéanti les récoltes dans les vignes, haché les blés ou déversé sur les routes des torrents de boue arrachée dans les cultures. Juin 1950 laissera chez nos vignerons et agriculteurs de bien amers souvenirs. Souhaitons que l'arrivée de l'été remettra le temps de bonne humeur, qu'il saura pleuvoir sans grêler, et que le soleil pourra enfin nous gratifier de ses rayons tout au long du jour et nous octroyer un peu de cette chaleur qui a presque complètement fait défaut jusqu'à maintenant.

En plaine, les cliquetis des faucheuses se sont tus, les foins sont engrangés. Nos avettes sont donc forcées à l'inaction ou du moins, leur activité est fort réduite. Il y a bien encore le tilleul, mais il passe si vite et sa valeur comme arbre mellifère est très discutée, et les moutardes sauvages. Les abords des villes sont privilégiés car les parcs et jardins d'agrément donnent en toutes saisons de l'occupation à nos avettes. En montagne par contre, là floraison est magnifique et la récolte bat son plein. Souhaitons que le temps soit propice et que les hausses se garnissent rapidement de ce précieux et onctueux nectar.

Mon cher débutant, dès la fin de juin, en plaine, les provisions sont généralement mises à contribution pour l'entretien des colonies. Les maigres apports ne peuvent suffire à l'alimentation du couvain

et de la population. Si vous avez extrait le miel de première récolte, surveillez les réserves de vos colonies et vérifiez surtout celles de vos ruchées qui vous ont le plus gâté. Ces colonies, si généreuses envers leur propriétaire, n'ont souvent que quelques rares cellules de miel dans le corps de ruche et risquent de périr s'il survenait une série de mauvais temps. Donnez-leur donc quelques litres de sirop, s'il y a nécessité, afin de les remettre dans l'aisance et de leur permettre un élevage normal, absolument de rigueur en cette saison de préhivernage.

Avez-vous eu des essaims ? Si j'en juge d'après le nombre des renseignements qui m'ont été demandés sur leur prix, ils doivent avoir été particulièrement nombreux cette année et pourtant nous n'en avons récolté aucun de nos 60 colonies. Si vous en avez, continuez à les suivre ; soignez-les régulièrement afin d'en faire de magnifiques colonies pour la mise en hivernage. Il est encore temps (jusqu'au 10) de faire des essaims artificiels afin de mettre en réserve quelques jeunes reines pour le printemps. Cependant, ce travail sera plus ardu que pendant la récolte, et il y aura lieu de surveiller de très près le pillage. Le rêve est de pouvoir éloigner ces bébés-ruches de 1,5 à 2 km. de la souche. Il n'y a alors plus de contact avec le rucher et par conséquent pas de pillage à craindre. Mais chacun ne peut utiliser ce moyen idéal. Mon cher débutant, il y a cependant une manière simple, qui évite tous risques de pillage (à moins de fautes de l'apiculteur) et qui permet de garder les nuclei au rucher, si celui-ci est en plein vent, et cela sans les enfermer 2 ou 3 jours en cave. Le voici : placer les ruchettes à peupler collées contre la ruche-souche, mais tourner les trous de vol ouverts, pour laisser le passage à deux abeilles, en arrière, c'est-à-dire à l'opposé de celui de la ruche ; peupler les ruchettes le soir. Les abeilles butineuses qui quittent leur nouveau domicile se retrouvent tout de suite en pays de connaissances ; après deux ou trois cercles, elles regagnent leur ancienne demeure et oublient immédiatement le nucléus qu'elles viennent de quitter. Ce dernier subit donc une grande dépopulation dont il faut tenir compte lors de sa constitution en lui donnant environ le double de la population qui doit l'habiter. Pendant la première semaine, vos ruchettes qui n'ont presque que de jeunes abeilles vous sembleront vides, rares seront les allées et venues et vous serez tentés d'y fourrer votre nez. Laissez-les cependant bien tranquilles et attendez que leur reine soit fécondée et en ponte (une dizaine de jours) avant toute visite. Vous aurez alors le plaisir de constater que tout s'est magnifiquement passé, certainement mieux que si vous étiez intervenu.

Juillet est le mois de la récolte. Mon cher débutant, vouez un soin tout particulier à votre miel. C'est une précieuse denrée, encore trop souvent négligée par le producteur.

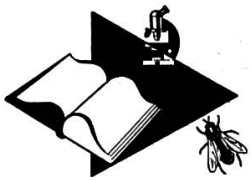
Tout d'abord, n'extraiez que du miel bien mûr, c'est-à-dire *operculé*. Le miel frais, non operculé, contient trop d'eau et ne peut se

conserver. Lors de l'extraction, même après filtrage, des particules de cire très fines et des bulles d'air sont entraînées par la masse. Après 6 à 8 jours, particules de cire et bulles d'air sont remontées et forment à la surface une couche d'écume très difficile à enlever. Le « maturateur ou épurateur », qui nous permet de soutirer un miel tout à fait propre et d'une présentation impeccable, rend alors un service si précieux qu'il ne devrait manquer chez aucun apiculteur. N'utilisez que des bidons et des bocaux d'une parfaite propreté, et logez votre récolte dans un endroit sec. Vous savez que le miel absorbe l'humidité de l'atmosphère et se met à fermenter.

C'est aussi en juillet que se tiendra à Nyon, les 22 et 23, la belle assemblée annuelle de la Romande. Le Comité et les apiculteurs de cette section mettent tout en œuvre pour vous bien recevoir et comptent sur une très nombreuse participation. Profitez de cette occasion pour faire connaissance avec des collègues de toutes les régions de notre belle Terre romande. Sans tarder, et pour faciliter les organisateurs, prenez votre carte de fête.

A bientôt donc, tous à Nyon.

Gingins, 17 juin 1950. M. SOAVI.



DOCUMENTATION SCIENTIFIQUE

Recherche sur l'influence du pollen et de l'élevage du couvain sur la longévité et l'état physiologique des abeilles

par Mlle Dr *Anna Maurizio*, Institut fédéral du Liebefeld,
traduit par *P. Zimmermann* *(suite et fin)*

Discussion des résultats

On peut tirer des résultats des expériences mentionnées ci-dessus les conclusions suivantes : le nourrissement au pollen des jeunes abeilles maintenues en captivité provoque un développement de leurs glandes nourricières et de leur corps adipeux ainsi qu'une augmentation de leur durée de vie. Le pollen des différentes plantes a une action biologique plus ou moins marquée sur les abeilles.

En été, pendant la première partie de leur existence, les jeunes abeilles d'une colonie normale c'est-à-dire avec couvain, se nourrissent intensément avec du pollen ce qui provoque le développement de leurs glandes nourricières et partiellement de leur corps adipeux. En même temps, les perspectives d'une durée de vie accrue augmentent par rapport à celle de leur éclosion. Au cours de l'élevage du couvain, leurs réserves s'épuisant, les abeilles vieillissent et se transfor-